

Pas de transition écologique sans une mobilité repensée de fond en comble !

La Semaine Européenne de la Mobilité 2020 n'a pas encore commencé que nous pouvons déjà nous interroger sur ses résultats : comment voulez-vous réellement « inciter le plus grand nombre [...] à adopter une démarche écocitoyenne pérenne en privilégiant les déplacements doux et alternatifs à la voiture particulière » (source : ADEME) alors que 70% à 80% de nos concitoyens (selon les estimations : Ipsos, Insee, etc.) utilisent un véhicule pour aller au travail chaque jour ? Les incitations ne fonctionnent qu'auprès de ceux qui ont le choix !

Pourtant, nous devons tous optimiser nos déplacements afin de contribuer à la transition écologique. La réduction de l'impact environnemental du véhicule individuel est incontournable à ce titre.

Nous y arriverons en multipliant les incitations, les investissements dans les infrastructures ET en optimisant l'existant.

À l'inverse, si nous persistons à imaginer que tous les modes de transport sont substituables sans contraintes, pour tous et partout, nous demanderons l'impossible aux Français et manquerons nos objectifs.

L'usage du véhicule individuel doit être réinventé

Nous pouvons tirer un usage plus écologique du véhicule individuel, à condition de lever les obstacles à la massification des motorisations moins polluantes.

Le véhicule électrique sera incontournable, mais comme le rappelle [Séverine Jouanneau](#), « il n'y aura pas un, mais des véhicules électriques ».

La Directrice du Département de l'Électricité et de l'Hydrogène pour les Transports au CEA-LITEN indique que 80% des automobilistes parcourent une soixantaine de kilomètres par jour en moyenne : **c'est pour ces millions de conducteurs quotidiens, ruraux et périurbains, que nous avons besoin au plus vite d'un réseau de bornes de recharge digne de ce nom !**

Ceux qui utilisent plus intensément leur véhicule (véhicules d'entreprises, de livraison, vacances, etc.) auront quant à eux recours aux motorisations hybrides, partiellement électrifiées.

Dans les deux cas, la Semaine Européenne de la Mobilité est l'occasion de rappeler qu'il nous faut investir rapidement et massivement dans nos infrastructures de recharge : selon [Xavier Mosquet](#), du BCG, la première vague d'électrification massive des véhicules particuliers commencera dès 2022, pour un véhicule électrifié devenu majoritaire vers 2030.

Pour des mobilités urbaines plus efficaces et choisies selon les usages

Dans les grandes villes, les modes de déplacement sont plus éclatés : bus, métro, vélo, autopartage, etc.

La transition écologique passe par l'optimisation de chacun d'entre eux, via des investissements massifs dans les infrastructures et l'information des usagers.

Côté infrastructures, prenons l'exemple du vélo. Selon **Olivier Schneider**, Président de la Fédération Française des Usagers de la Bicyclette (FUB), « **il nous manque un système vélo** » : **nous pourrions ambitionner une part modale du vélo de 25% en France mais le manque de voie adaptées la plafonne.**

En effet, combien de pistes cyclables ne sont que des lignes blanches, décourageant les potentiels cyclistes (légitimement) inquiets pour leur sécurité ?

Combien de pistes mènent vers des gares sans parking sécurisé pour les vélos ni trains qui les acceptent à leur bord ? Les mêmes manques, d'infrastructures et d'intermodalité, sont criants pour l'autopartage, le covoiturage, etc.

Outre les infrastructures adaptées, l'utilisateur urbain manque aussi d'information pour se repérer dans la jungle de solutions disponibles.

Ainsi, Île-de-France Mobilité investit plus de 40 M€ pour intégrer dans une seule plateforme toutes les données disponibles en temps réel sur les déplacements dans la région : c'est à ce prix qu'un francilien pourra choisir, à un instant T, le mode de transport le plus efficace et renoncer à sa voiture.

La même logique serait à répliquer dans toutes les agglomérations françaises afin qu'en ville, l'usage du véhicule individuel devienne plus raisonné.

Profitions de la Semaine Européenne de la Mobilité pour repenser nos déplacements comme un tout, à partir des usages et avec des moyens conséquents sur la table.

Dès à présent, les loueurs de véhicules d'entreprise peuvent aider les sociétés pour refonder leur mobilité et choisir des véhicules conciliant maîtrise des coûts et performance écologique.

La relance économique est déjà demandée par tous : la transition écologique gagnera autant que la croissance à ce que des fonds soient alloués à l'optimisation de (tous) nos modes de transport.

À nous et à vous de jouer : les Clés sont ouvertes.



Bruno Morizur
Président des Clés de la Mobilité